HANDISPORT ■ PlayMoovin' a été choisi par une ONG américaine pour un programme humain et sportif en Ukraine

Un projet de l'Arkansas à Kiev via Cébazat

Une ONG américaine s'est tournée vers PlayMoovin', entreprise puydômoise qui propose des fauteuils handisports, pour lancer une ligue de basket fauteuil en Ukraine et accompagner la reconstruction psychologique de milliers d'amputés.

Gilles Lalloz

Cent fauteuils roulants de sport destinés aux blessés de guerre ukrainiens, dans le cadre d'un projet financé par une ONG américaine. C'est la commande qu'a reçue PlayMoovin', entreprise puydômoise, basée à Cébazat, qui conçoit des solutions en faveur de l'inclusion et de la sensibilisation au handicap.

Les contacts avec cette ONG avaient été évoqués en mars par *La Montagne*. Sébastien Passemard et Mickaël Meyer, qui ont fondé PlayMoovin' en 2019, accueillaient alors, dans leurs locaux cébazaires, Benoît Eycken, à la tête de l'association Le sport a du cœur, pour mettre en avant leur collaboration afin de fournir des fauteuils à des clubs dans l'Hexagone.

BASKET FAUTEUIL. Les fauteuils de PlayMoovin' ont été testés pendant plusieurs mois par des Ukrainiens. Ils vont désormais servir à la création d'une ligue de basket fauteuil pour aider à la reconstruction psychologique et sociale des blessés de guerre.

Déjà, il était question de développement à l'étranger. « Nos produits commencent à bien s'exporter. En Hollande, en Belgique et en Italie », expliquait Mickaël Meyer.

Aujourd'hui, c'est donc vers l'Ukraine que des fauteuils vont partir.

« PlayMoovin'est très fier de contribuer à ce projet humain et sportif, symbole de solidarité et d'innovation », expliquent les responsables de PlayMoovin' qui ont fait tester, depuis plusieurs mois, leurs fauteuils dans des centres de rééducation en Ukraine.

Aucune casse signalée, des points positifs relevés comme la modularité et la légèreté des fauteuils... Le test s'est révélé positif et a débouché sur la production d'une centaine d'exemplaires, en seulement un mois, grâce à la mobilisation de l'ensemble des ressources et partenaires de PlayMoovin'.

Reconstruction psychologique

Reste à les acheminer à Kiev, via la Pologne, dans les jours à venir. « Ces fauteuils serviront à créer une ligue de basket fauteuil pour accompagner la reconstruction psychologique et sociale de milliers d'amputés », explique Sébastien Passemard, qui avait reçu, à Cébazat, plusieurs représentants de l'ONG américaine, basée dans l'Arkansas, à l'origine de ce projet.

« Notre travail était déjà reconnu sur les domaines de la sensibilisation, de la découverte, de la volonté de changer le regard sur le handicap, reprend Sébastien Passemard. Là, nous sommes sur le sujet de la reconstruction psychologique à travers le sport. On est très fiers de participer à ce type d'opération, très contents que cette ONG soit entrée en contact avec nous et que ses responsables soient même venus jusqu'à Cébazat pour nous voir. Cette ONG a déjà financé des prothèses et voulait apporter autre chose. »

> **« PlayMoovin' est très fier de contribuer à ce projet humain et sportif »**

Cette autre chose, les fauteuils handisports conçus dans le Puy-de-Dôme, pourrait intéresser des acteurs qui doivent gérer reconstruction psychologique et handicap. PlayMoovin' est ainsi entré en contact avec l'armée française pour évoquer le soutien aux blessés militaires. ■

SOCIAL ■ Une manifestation contre la direction a eu lieu, mardi 9 décembre, à l'institut médico-éducatif

Les Roches Fleuries toujours en tension à Chamalières

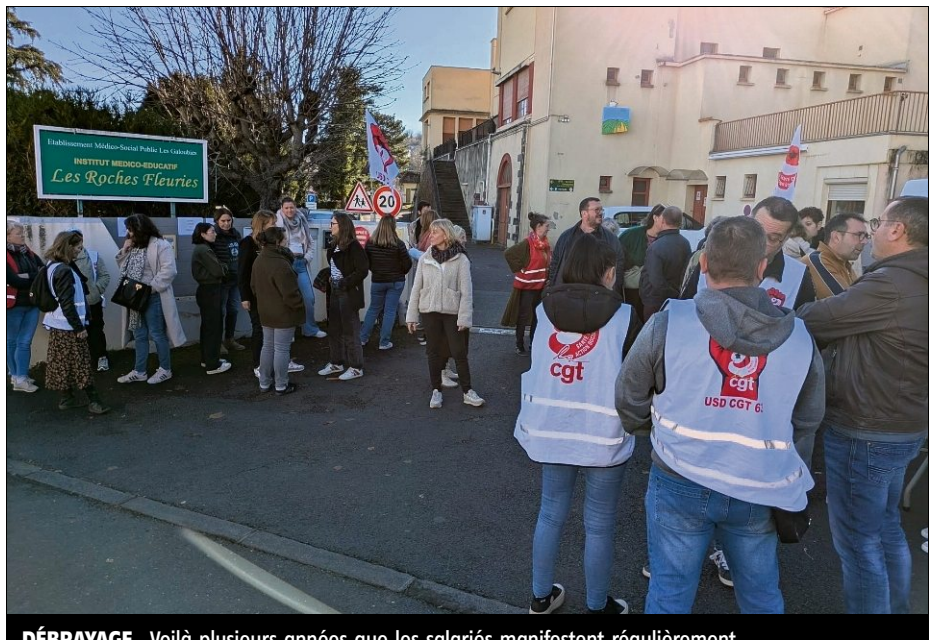
Mardi, une trentaine de salariés et ex-salariés de l'établissement médico-social public (EMSP) Les Roches Fleuries à Chamalières a manifesté son mécontentement envers la direction et le management.

C'est un feuilleton qui revient régulièrement dans nos colonnes depuis des années. Et les choses n'évoluent pas selon les salariés. « Elles empirent même », résume-t-on devant la grille, mardi. Selon les représentants CGT, quelque 70 personnes (en comptant les contractuels, sinon le chiffre serait aux alentours de 25) ont quitté l'établissement depuis l'arrivée de la directrice, il y a sept ans.

« Directrice en roue libre », « salariés apeurés »

70 salariés, c'est précisément ce que compte l'établissement public qui accueille plusieurs dizaines de jeunes en situation de handicap. « Direction extrêmement verticale », « directrice en roue libre », « salariés apeurés », « politique incompréhensible ».

Difficile d'apporter des « preuves » d'un management toxique, mais plusieurs procédures judiciaires seraient en cours.



DÉBRAYAGE. Voilà plusieurs années que les salariés manifestent régulièrement.

Un représentant CGT, avant de quitter ses collègues manifestants pour une réunion avec le comité de direction, avoue « que cinq personnes ont été recrutées », mais sans visibilité sur leur mission ou la durée des contrats.

Une salariée arrivée en septembre, se retrouve, par le jeu des non-remplacements, lancée en autonomie dès la fin de cette semaine. « Il y a un très grand turnover, explique un salarié. Pour les jeunes sur le spectre autistique qui ont besoin de rituels, de repères, c'est très dur. Il y a des décompensations. » Une collègue embraye : « Ils somatisent énormément, nous avons des épisodes catastrophiques. »

À l'EMSP de Chamalières, établissement public, la direction est nommée par l'Agence régionale de santé, émanation de l'État. Pour l'instant, chacun se rejette la balle pour répondre aux salariés.

Les représentants de la CGT souhaiteraient que le mouvement perdure. « Mais certains ont peur, on verra. » ■

Simon Antony

« Le dialogue social reste pleinement ouvert »

Hier mercredi, la direction de l'établissement a réagi au mouvement, par un communiqué de presse.

Commençant par une estimation de participation de 17 agents « soit 22 % du personnel de l'établissement » audit mouvement.

Sur le manque de personnel et un turnover trop important et usant, la direction souligne que « la baisse d'attractivité de la fonction publique hospitalière est un constat largement partagé au niveau national » et que les postes vacants ont été ouverts à candidature. Les trois départs récents auraient également été remplacés. « La principale difficulté réside actuellement dans le recrutement d'un médecin et d'un psychologue. »

Pour ce qui est des difficultés au travail, la direction se réfère au Document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP), document obligatoire pour une entreprise dès l'embauche du premier salarié. Un DUERP « conduit par un cabinet externe [...] en réponse aux exigences des représentants de la CGT ». « Sa mise à jour a été présentée en conseil d'administration le 9 décembre 2025. Il est partagé à l'ensemble du personnel, à l'Inspection du travail et au service de médecine du travail du CHU de Clermont-Ferrand. »

Qualité de service

Concernant les projets éducatifs la direction renvoie « au projet d'établissement, déclinaison du Contrat pluriannuel d'objectif et de Moyens de l'EMSP signé durant l'été 2025 », qui « sera formalisé durant le premier semestre 2026 ».

Enfin, la direction assure que « le dialogue social reste pleinement ouvert » et que les enquêtes menées « soulignent la qualité des services ». ■